

¹ Lieu où se déroule la free-party.

² Participants de free-party, de teuf.

³ Abréviation d'organisateur. Un orga, c'est l'un des organisateurs de l'événement. Dans le monde de la fête libre, il fait partie d'un « sound system ». Un « sound system » est un groupe de personnes possédant des enceintes et organisant des free-party.

⁴ Porteur de dreadlocks.

⁵ Personne, généralement marginale, se réclamant du mouvement punk. Il peut être accompagné d'un ou plusieurs chiens, d'où le « punk à chien ». Selon une étude de 2007 menée à Brest par Christophe Blanchard, l'animal du punk à chien constitue la dernière barrière socialisante de ce dernier. Une présence sécurisante servant de refuge.

⁶ Il s'agit d'une boîte vocale décrivant l'itinéraire accédant au spot. Le message vocal est enregistré en amont et débloquent par les orgas lorsque le lieu est sûr et que le mur d'enceintes est installé, afin de préparer l'arrivée massive des participants.

⁷ Petit coin aménagé sur le spot. Souvent installé à l'écart du dance-floor, il sert de coin calme où les personnes peuvent se reposer, discuter.

⁸ Organisation à but non lucratif, depuis 1995. Elle intervient dans les fêtes techno pour réduire les risques liés aux pratiques festives et pour promouvoir la culture techno.

⁹ ou DJ mix. Il consiste à enchaîner la diffusion de plusieurs morceaux enregistrés de manière fluide et cohérente. Les morceaux se suivent, généralement en mixant, afin d'éviter les coupures et les blancs au sein de la performance.

C'était un soir d'automne, il y a sept ou huit ans.
Plein mois d'octobre. Il pleuvait. Il faisait froid.
On s'était donnés rendez-vous sur le quai de la gare.
22h20. Le train passe à 25. Une équipe de dix
campagnards, en route pour ce qui a été le début
d'une passion commune.

Le Transilien s'arrête. On monte à bord.
L'apéro commence dans le dernier wagon.
Ça fume. Ça boit. Tout le monde est chaud.
Arrivée à Montpar. Faut se rendre à Gare
de Lyon et chopper le RER D avant qu'il y en ai plus.
L'apéro continu. Faut qu'on aille ensuite
jusqu'à Corbeil-Essonnes. Il paraît que des bus
nous emmènent jusqu'au spot¹.
On arrive à "Beil-Cor". On descend du train.
Là, les condés. Fais chier!

Ils choppent la moitié des « teufeurs² »
qui sortent du RER pour leur dire que la fête
est annulée. Foutaises ! On vient d'avoir un orga³.
Le spot a juste changé.

« *T'inquiètes on va trouver un moyen.
Ça fait deux heures qu'on traverse la région,
c'est pas pour s'arrêter maintenant. »*

On arrive à esquiver le contrôle. On sort de la gare.
On voit deux, trois bus. Là, un gars nous voit passer
et nous interpelle :
« Montez dans ce bus, les gars.
Vous allez à la teuf ? Ouais ? Alors montez.
On va pas tarder à partir. »
Du coup, on monte. Le bus est plein de teufeurs.
Des dreads⁴, des punks⁵, avec ou sans chiens,
des « anciens », des plus jeunes, en groupe ou solo.
Le bus est rempli. Il y a même un gars qui a ramené
son enceinte portable. Le bus démarre.
Le son avec. Vrai ambiance.

« Au fait, le chauffeur, il sait où on va ?
J'espère, sinon ça craint. »
Il s'arrête une première fois.
« Quelqu'un dans le bus aurait l'info-line⁶, svp ? »
Bon du coup, apparemment, il ne savait pas.

« *Yep, je te l'envoie. »*
répond un gars du fond.
« Bon les gars, faut bouger
de Corbeil-Essonnes, direction
Melun [...] puis vous prenez
la première à gauche
au carrefour des cinq chemins
et on vous attend au bout.
Faites gaffe que les flics
vous suivent pas.
Ils sont chauds ce soir !
Rave on !! »

Le bus redémarre.
Au bout d'un moment, on arrive devant
une vieille ferme, au milieu du 77.
Y'a plein de monde devant le portail.
On descend du bus.
Tout le monde s'engouffre sur le terrain.
On arrive sur le nouveau spot, qui a changé
depuis 30 min. Les orgas empilent les caissons
les uns sur les autres, branchent les lights,
installent la déco, le coin chill⁷, y'a même
un stand de préventions Techno ⁺⁸.
Les personnes s'impatientent.
Ça fait un bail qu'on est là. Il caille.

Et d'un coup, j'entends un gros son d'Acid Techno
submerger la propriété. Tout le monde crie :
« Putain ! », « Yes ! », « Enfin ! », « Ça y est ! »
La foule s'avance vers le mur d'enceintes.
Les basses répétitives de l'Acid, au milieu
de ce champ, créent une atmosphère
de vieille rave anglaise. Je me sens bien.

Le DJ-set⁹ sonne comme un collage sonore.
Les sons que le gars joue s'enchaînent,
les uns après les autres, sans réelle transition.
Le set est bordélique, mais le son est bon.
Il est deux heures du mat', on va danser
jusqu'à midi. C'était une de mes premières teufs.